tumeur enkystée
a la cuisse.

De constantia in rebus rationi consentaneis,
fit judicium par m. ferrand l. de m. lieu. chir. à digne en provence

La demoiselle Mand. de st benoit proche de digne agée de quarante six ans eut une tumeur enkistée naissante de l'aine droite qui couvroit en entier la cuisse du meme coté. un medecin se chargeat de la cure pour trente six livre, une fois payé, il usat pour cela d'un caustique tout nouveau en guise de cautere actuel, c'etoient des cendres chaudes, quil ramassoit a la apotte et quil apliquoit brulantes sur la partie il fut assés heureux pourtant pour consommer par cette aplication une partie de la tumeur, mais il survint une hemorragie considerable et ne pouvant l'arrester notre prix fraichie disparut je fus appellé dans ce moment

je trouvai la malade dans son lit qui delle meme setoit banda la cuisse avec beaucoup de bandes au point quelle avoit suspendu l'hemorragie et apres avoir fait decouvrir la partie je trouvai une tumeur de figure cylindrique adherente et de trente six pouces environ de circuit de couleur elevatte enflamée dans son centre et d'une odeur desagreable. La malade avoit une petite fievre lente et elle etoit dans un marasme confirmé disant toujours quelle ne vouloit point estre operée. elle avoit raison car je ne luy trouvai ny assés de forces pour l'operation et je la croyois trop fatiguée du premier traitement je crus quil falloit d'abord estre maistre du sang je me servis alors d'une aiguille droite de douze pouces de longueur armée de deux lien de fil de lin assés forts et cirés je plongeois l'aiguille dans le centre environ de la tumeur et assés profondement et en tournant mes deux liens en sens contraire jambrassois la tumeur et mes liens un peu forcés arresterent totalement l'hemorragie je combattis la fievre avec des bouillons temperans et je fis nourrir la malade avec des cremes de riz dorge et autres je maperceus le lendemain que mes liens se faisoient chemin dans l'epaisseur de la tumeur et quelle fletrissoit l'etat et l'entetement de la malade mencouragerent a les serrer davantage ce que jobservois de faire pendant neuf jours voyant avec plaisir l'etat de la malade changer en mieux et diminuer sa fievre. javois attention de beurrer les endroits des liens avec une pommade de saturne qui calmoit en partie la douleur que luy occasionoit cette double ligature au bout de neuf jours enfin la tumeur gangrenée et exhalant l'odeur la plus fortide decidat la malade a l'extirpation qui fut assés facile et sans hemmorragie la tumeur qui etoit de trente six pouce de circuit navoit plus quun pedicule de trois pouces. jappellois pour maider un voisin assés intelligent et apres avoir deplacé mes liens et en avoir fait deux anses, je fis relever la tumeur par l'aide et samputois son pedicule avec un grand bistouri courbe l'operation fut tres courte je pansai la playe avec un simple digestif la fievre cessa le lendemain et la malade qui jouit encore d'une bonne santé fut totalement guerie en quinze jours je ne pus dissequer la tumeur attendu la pourriture mais elle pesoit encore cinq livres poids de table

cette observation est de 1756

ARC42 n° 94

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.° 77